

Le Journal scolaire beaujolais

Il y a des idées qui flottent dans l'air parce que correspondant à une nécessité vitale pour l'Ecole ; celle d'un journal scolaire s'adressant aux familles est exprimée dans deux articles de « L'Éducateur » (fév. 1947) par le camarade E. de Calbiac et par Freinet lui-même.

En réponse à la question posée par « L'Éducateur » : « **Quelle est l'opinion des camarades sur l'édition commune de quelques-unes des Pages des parents ?** », nous présentons notre récente réalisation : le **Journal scolaire beaujolais**.

A vrai dire, la formule du journal scolaire, organe de liaison entre les parents et l'école, n'est pas nouvelle : Marcel Lejosne l'applique depuis plus de 10 ans à Richebourg-L'Avoué (Pas-de-Calais) avec un succès tel que le nombre des abonnés est de 315 dans un village de 1.100 hab.

Ce qui est nouveau — du moins à notre connaissance — c'est la généralisation d'une formule de revue scolaire à toute une région — ici le Beaujolais, — revue différente d'une école à l'autre par sa partie locale, encadrant une partie commune, régionale et générale.

COMMENT A-ÉTÉ RÉALISÉ LE JOURNAL SCOLAIRE BEAUJOLAIS

Lors de la constitution du Groupement d'action laïque des cantons de Beaujeu, Mousols et Lamure, en juin 1946, nous cherchions par quels moyens faire cesser le divorce entre la famille et l'école, intéresser les parents à la vie de l'école et à sa prospérité, les édifier quant à l'éducation des enfants par une collaboration confiante avec les maîtres, bref, par quels moyens redonner à l'Ecole laïque, si méconnue et si décriée, son vrai visage. Montagné, de Juillé, est venu exposer sa conception de journal scolaire d'une application si pratique et si efficace que les instituteurs du Beaujolais l'ont adoptée d'enthousiasme.

Les praticiens de l'imprimerie à l'école et du texte libre en ont été les animateurs ; aidés par des retraités à la foi laïque toujours jeune, conseillés et épaulés par l'Inspecteur primaire de la circonscription (le Beaujolais), subventionnés par le G.D.E.L. du Rhône et par le Syndicat des instituteurs, ils ont pu lancer le premier numéro en janvier 1947.

Et nous avons vu avec joie, dans 42 villages beaujolais, l'éclosion de bulletins scolaires dont tout ou presque tout de la partie locale, — illustration et textes — est l'œuvre des écoliers qui ont travaillé avec entrain du moment qu'on les a laissés exercer librement leur personnalité. Dont la partie commune à toutes les écoles abonnées a été tirée en janvier à 2400 exemplaires, 3300 en février, 3900 en mars, portant sur 8 pages des conseils d'hygiène physique, mentale et morale, des articles sur l'orientation scolaire, l'école d'autrefois et d'aujourd'hui, l'histoire et la géographie régionales, des contes rédigés par des groupes d'élèves. Nous tentons de recueillir le folklore beaujolais en nous adressant aux grands élèves, aux jeunes, des Amicales incités au travail d'équipes.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

La confection de la partie locale s'est heurtée à de sérieuses difficultés. Si les communes importantes, comme Villefranche, Beaujeu, Belleville ont pu s'adresser à un imprimeur, si des écoles ont le matériel d'imprimerie acheté par la coopérative, bien des collègues n'ont pas les moyens matériels de confectionner et surtout, ce qui est important, d'associer les élèves à la confection de cette partie locale. En attendant le matériel d'imprimerie commandé, beaucoup emploient la polycopie, qui exige du temps, de la peine, ne permet qu'un tirage limité et peu flatteur.

Pour convaincre les tièdes et vaincre les hésitations, la Commission du journal scolaire a organisé en mars, à Villefranche, une démonstration d'imprimerie à l'école par les élèves, de confection d'un bulletin local avec le limographe, la polycopie et de gravure sur lino.

L'INTÉRÊT D'UN TEL JOURNAL

Les appels de la Commission ont été entendus ; dans le canton de Beaujeu, 12 écoles sur 17 ont leur bulletin et dans les monts du Beaujolais où la lutte est vive et l'existence de l'école laïque parfois menacée, bien des écoles entrent aussi dans le mouvement.

La parution du premier numéro a produit un effet de surprise, favorablement accueilli. A Beaujeu, les 400 exemplaires ont été vendus en un jour et il a fallu augmenter le tirage ; Villefranche est aussi passé de 500 à 900. Les parents ont lu avidement les tex-

tes d'enfants ; ils ont communiqué le bulletin, commenté les idées, applaudi à l'initiative. « Bravo pour le petit journal de l'école, bravo et toutes mes félicitations au maître. Je suis contente de l'intérêt que vous portez à l'école... », écrit une paysanne d'Avenas à son instituteur.

Par le **Journal scolaire beaujolais**, tous les mois c'est au moins 5000 portes qui s'ouvrent à la vie scolaire. N'est-ce pas une œuvre qui méritait d'être tentée. Sans oublier l'appoint pécuniaire apporté à la Coopérative scolaire.

La formule est susceptible d'être étendue à d'autres régions, qui pourraient se servir des pages de la partie générale.

Nous mettons les meilleures des nôtres, bien volontiers à la disposition de « l'Éducateur », pour une édition commune.

Pour la Commission :

F. PARDON, retraité, à Beaujeu (Rhône).
